

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1999

---

# Saint-Bonnet-du-Gard – Chemin du Sablas

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11538>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

« Saint-Bonnet-du-Gard – Chemin du Sablas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11538>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Bonnet-du-Gard – Chemin du Sablas

---

Date de l'opération : 1999 (SD)

Inventeur(s) : Beaumont Jean-Pierre ; Fabre Guilhem (CNRS)

- 1 En avril 1999, Jean-Pierre Beaumont a réalisé un sondage dans la moitié est du chemin. Il a ainsi observé que le canal était implanté en tranchée dans les marno-calcaires du Barrémien inférieur et présentait des piédroits à parement unique, épais de 40 cm à 50 cm. Les dimensions du cuvelage y sont très différentes du gabarit habituel : la largeur est réduite à 1,06 m et la hauteur conservée est de 1,51 m sans qu'on puisse déterminer si cette hauteur a été prévue à l'origine pour compenser la faible largeur ou si elle a été obtenue, comme à l'amont, par exhaussement du canal après coup. En effet, les parois sont entièrement masquées par des dépôts carbonatés qui réduisent la largeur du conduit entre 55 cm et 46 cm, la partie la plus étroite étant à 60 cm au-dessus du radier. Dans la partie haute, les dépôts présentent en surface un faciès à « écailles » dû à la présence de légères dépressions ovales, impacts de coups de piochon portés de bas en haut (après l'enlèvement de la voûte ?). La présence d'un gros fragment d'amphore africaine, recueilli sur le radier pourrait indiquer que la destruction partielle du canal est intervenue à cet endroit dès l'Antiquité tardive.
- 2 Entre les points 104 et 105, Jean-Pierre Beaumont a réalisé, en 1999, un sondage (2 m x 2 m) dans cette dépression (parcelle 256 à la limite de la parcelle 253 et à 13 m au nord du chemin de Cante Perdrix). Cette dépression serait consécutive à l'exploitation de l'aqueduc comme carrière. En effet, la canalisation n'a conservé, à cet endroit, que le mur bajoyer droit qui a été bâti sur un blocage de pierres liées à la terre (épaisseur : 0,70 m) dans lequel il a été fondé grâce à deux assises en petit appareil. Le mur a conservé une hauteur totale de 1,45 m. Le radier a été détruit mais le béton de tuileau a été partiellement conservé : on a notamment observé sa base et des traces sur une hauteur de 1,25 m, soit jusqu'au niveau d'arasement du mur qui correspond au sommier de la voûte, visible en surface sur une longueur importante. Le repérage de la paroi gauche, détruite jusqu'à la fondation, a montré qu'en ce point, le canal conserve toujours ses dimensions habituelles.

---

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Saint-Bonnet-du-Gard

**operation** Sondage (SD)